

Guy Stinglhamber

« On fait confiance à l'expertise locale »

Le directeur du PIP et du Comité de Liaison Europe-Afrique-Caraïbes-Pacifique (Coleacp), explique ce qu'est ce 1 000^e protocole du PIP signé avec l'Unapac.

Pourquoi avoir choisi une organisation camerounaise ?

Guy Stinglhamber : C'est tout à fait symbolique puisque cet accord ne signifie pas que le groupe d'initiative commune (Gic) Unapac (Unité agro-pastorale du Cameroun) est la meilleure entreprise dans tous les pays ACP. Il s'agit tout simplement d'une organisation qui répond aux critères que nous voulons appuyer. L'Unapac aide les petits producteurs à participer à la chaîne de valeur pour exporter vers l'Europe. Et le COLEACP est une association dont tous les producteurs ACP peuvent faire partie, les exportateurs ainsi que les consultants.

En quoi consistera l'appui que vous apporterez à l'Unapac ?

G. S. : Dans le cas particulier



Guy Stinglhamber. Photo : Anne Matho

de l'Unapac, notre appui a démarré durant la première phase du programme par un ensemble de formations et d'appuis en qualité sanitaire et traçabilité pour cette structure exportatrice d'ananas vers l'Europe. Il consistera aujourd'hui à four-

nir des formations notamment pour la nouvelle équipe d'Unapac. Ce qui va consolider ses connaissances en termes de qualité sanitaire/bonnes pratiques agricoles et gestion durable des productions. Il va s'agir également d'améliorer les procédures qualité (démarche Globalgap et traçabilité) en agriculture biologique pour un groupe de nouveaux producteurs qui va exporter avec le Gic.

Par quels moyens allez-vous vous déployer sur le terrain ?

G. S. : Comme souvent, on ne fait pas les choses à la place des bénéficiaires. Nous sommes un programme centralisé à Bruxelles. Le projet PIP développe des méthodologies, des outils, et donne de l'appui. Mais avec des experts locaux. Ce sont

des experts du Cameroun qui travaillent au Cameroun, ou parfois des experts d'autres pays des ACP qui viennent au Cameroun et inversement. Donc, il y a une prise en charge des problématiques par les experts locaux et les entreprises locales. On fait confiance à l'expertise locale. Les membres du COLEACP (l'Unapac est également un adhérent) sont bénéficiaires d'un programme géré par leur organisation et prennent en charge leur problématique de façon à pouvoir faire face dans les années prochaines à de nouvelles problématiques du même genre. C'est vraiment une activité associative financée, sponsorisée et aidée par l'Union européenne à la demande du secrétariat des États ACP (Afrique, Caraïbes et Pacifique).

ANNE MATHO

COLEACP

1 200 producteurs bénéficiaires

Le COLEACP est présent au Cameroun à travers le programme PIP depuis plus de dix ans. Cette organisation réunit 354 membres à travers les pays ACP, qui représentent à eux seuls 85 % des exportations de fruits et légumes de ces régions vers l'Europe. Son objectif : aider les producteurs et exportateurs à répondre aux exigences réglementaires de l'UE et aux standards privés des distributeurs en matière de sécurité sanitaire notamment, à travers des formations en hygiène, traçabilité, bonnes pratiques agricoles. Le programme PIP fournit également aux bénéficiaires, l'expertise de consultants spécialisés, des formations dispensées en entreprise, dans des séminaires ou depuis peu par le biais d'Internet. Plus de 1 200 petits producteurs de fruits et légumes et 46 consultants et entreprises horticoles ont déjà bénéficié de l'appui du PIP. « Aujourd'hui, nous avons tant de matériels pédagogiques et d'appuis aux producteurs dans le secteur fruits et légumes qu'il y a moyen d'en faire bénéficier tout le monde », se réjouit Guy Stinglhamber, Directeur du PIP et du COLEACP (Comité de liaison Europe-Afrique-Caraïbes-Pacifique). En tout, 40 itinéraires techniques ont été développés par le COLEACP pour différents fruits et légumes.



Usine de transformation et de conditionnement de l'ananas de l'Unapac. Photo : Anne Matho